

## **VOTRE FUTUR LIVRE PRÉFÉRÉ** **Bricolages numériques entre exaltations et** **hésitations autour de la lecture cursive**

Clémence Coget  
Lycée Raymond Queneau, Villeneuve d'Ascq

### **INTRODUCTION : MUTATIONS D'UNE ACTIVITÉ**

J'ai choisi de présenter un projet qui est né des limites d'une activité proposée depuis quinze ans à mes élèves de seconde, activité qui a elle-même connu des mutations mais aussi des permanences depuis son apparition dans ma première classe lors de mon année de stage. Il ne s'agit donc pas de présenter un beau projet modélisant et fini mais un exemple de ce que les quatre auteurs de l'article « Les mutations d'un exercice de grammaire », publié dans le n° 24 de *Recherches*, appelaient un « bonheur pédagogique ou professionnel », les traces de la « jubilation » du « bricolage intellectuel » qu'évoquait ce même article<sup>1</sup> mais aussi des doutes que suscite en moi cette invention didactique.

---

1. Marie-Michèle Cauterman, Bertrand Daunay, Denis Fabé & Séverine Suffys (1996), « Mutations d'un exercice de grammaire », *Recherches* n° 24, Lille, ARDPF, p. 145-146. Citant Perrenoud citant lui-même Lévi-Strauss, les auteurs utilisent pour parler du travail

À travers la visite des cuisines de ces mutations (mutations des ingrédients qui ont inspiré la première activité, modifications successives de la recette, observation de cette même recette déclinée chez d'autres, dans les livres et sur les sites professionnels, plus ou moins institutionnels, invention d'une autre recette à travers les écueils de la première, modifications de la première activité qui change de nature par l'apparition de la seconde), je propose d'observer les reprises, les recyclages, les assaisonnements, d'écouter les discussions informelles, de retrouver les rencontres, les propositions pratiques, les excitations numériques, les réflexions théoriques, les choix militants qui peuvent être à l'origine d'un projet ou pousser à son abandon.

Cette année, chacun des 34 élèves de ma classe de seconde s'est vu attribuer un roman différent en fonction de critères que j'évoquerai plus loin. Il a emprunté le livre à la médiathèque de Villeneuve d'Ascq et a dû réaliser un marque-page correspondant à son roman, création qui sera imprimée et proposée aux emprunteurs de la médiathèque et à ceux du CDI du lycée. Mais ce projet de création de marque-page est issu d'une autre activité : les bandes-annonces papier.

## **À L'ORIGINE, LES BANDES-ANNONCES PAPIER, ET À L'ORIGINE DES BANDES-ANNONCES PAPIER, UN ARTICLE**

J'ai commencé à faire réaliser des bandes-annonces papier à mes élèves il y a quinze ans en classe de seconde générale et technologique. Je cherchais alors une alternative aux fiches de lecture et j'ai découvert cet article de Marylène Constant : « Des miettes de sens aux paroles sur les textes : une utopie<sup>2</sup> ? » L'auteure y présente justement les limites de la « fiche de lecture » et évoque plusieurs modes de restitution de la lecture longue ou cursive que l'on peut proposer aux élèves : elle fait référence à différents recensements de ces modes de restitution où trouver des idées (p. 231 *sq.*) :

Il va sans dire que d'autres modes de restitution sont envisageables. C'est ainsi que J.-L. Dufays, L. Gemenne et D. Ledur envisagent dans un « petit inventaire des tâches de lectures évaluables<sup>3</sup> » une série d'activités pédagogiques intéressantes. Ils y distinguent les exploitations orales et écrites, individuelles ou

---

de l'enseignant la figure du bricoleur, différente de l'ingénieur, figure que l'on retrouvera dans plusieurs articles de ce numéro.

2. *Recherches* n° 30 (1999), *Parler des textes*, p. 229-252.

3. Dufays Jean-Louis, Gemenne Louis, Ledur Dominique (1996), *Pour une lecture littéraire, propositions pour la classe de français*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, Tome 1.

collectives, analytiques ou créatives. On pourra citer le commentaire bref d'un livre sous forme de coup de cœur, le plaidoyer pour un auteur, l'exposé sur un genre, l'interview fictive d'un auteur, le dossier consacré à un thème, la lettre à l'auteur, le défi-lecture etc. : nombre de ces activités sont décrites dans l'ouvrage cité. Nous citerons aussi l'expérience conduite par Jean-Paul Nozière, écrivain et documentaliste qui a rassemblé une série de textes écrits à la fois par des écrivains, des directeurs littéraires, des professeurs et des élèves du collège d'Is-sur-Tille. Chaque auteur devait « parler d'une lecture inoubliable<sup>4</sup> ». Les travaux de Monique Lebrun autour du « journal dialogué » sont aussi une piste à développer dans les classes de collège<sup>5</sup>. Le projet que nous avons n'est certes pas d'aller plus loin mais d'explorer un chemin parallèle dans la panoplie des formes de restitution des lectures longues.

Marylène Constant se centre ensuite sur une démarche plus particulière, la création de bandes-annonces papier :

C'est ainsi donc que nous faisons aussi fabriquer aux élèves des bandes-annonces écrites. Deux origines à cet exercice : la lecture d'un article de J.-M. Goulemot<sup>6</sup> qui propose en 1967 à ses étudiants de la Sorbonne de déterminer à partir de quelles séquences ils constituaient le sens de *L'Éducation sentimentale*. « Leurs découpages orientaient unanimement le roman vers un seul effet : les amours d'un adolescent et d'une dame mure. [...] En mars 1969, la même expérience. Tout avait changé sauf les programmes de licence. Les étudiants constituaient le sens du roman à partir des séquences politiques. » La démarche pédagogique était intéressante, mais il fallait la transférer pour des élèves de collège. Anne Vautravers faisait réaliser des bandes-annonces à ses élèves, je lui ai emprunté la démarche.

La référence au cinéma est explicite. Nous connaissons tous ces extraits de films mis bout à bout dans le but de nous donner envie d'aller voir le film ainsi présenté. Pour l'élève, il s'agira de choisir dans un roman plusieurs extraits qu'il pense significatifs du livre lu. Les bandes-annonces sont aussi de plus en plus utilisées à la télévision

---

4. Nozière Jean-Paul (1997), *Une lecture inoubliable*, Paris, Seuil.

5. À cet endroit de son texte, Marylène Constant propose des références que je ne reproduis pas. Notons que, parmi les « ressources 2016 » produites dans le cadre de la réforme du collège, Éduscol propose depuis mars 2016 une synthèse sur « Le carnet de lecteur » ; l'ouvrage de Monique Lebrun figure parmi les deux titres donnés dans la bibliographie : Ahr Sylviane, Joole Patrick (dir.) (2013), « Carnet/journal de lecteur/lecture ; quels usages pour quels enjeux, de l'école à l'université ? », Presses Universitaires de Namur, *Diptyque* ; Lebrun Monique (1994), « Le journal dialogué : pour faire aimer la lecture », *Québec français* n° 94.

6. Goulemot Jean-Marie (1985), « De la lecture comme production de sens », dans Chartier Roger (dir.), *Pratiques de la lecture*, Paris, Rivages, p. 115-127.

pour présenter des émissions futures, qu'elles soient des documentaires, des variétés ou des films. Les élèves ont donc connaissance de ce mode de présentation.

Le but de ces bandes-annonces peut être de donner l'envie de faire lire à d'autres le roman et/ou d'affirmer ses choix, ses goûts, son interprétation de lecteur. C'est aussi, bien plus modestement que lors du Goncourt des Lycéens, « un mode d'approche des textes en décalage, en rupture par rapport à ce que le dispositif classe construit ordinairement<sup>7</sup> ». Le professeur, quant à lui et par ce biais, mesure ce que l'élève estime être par exemple des moments clés, des scènes typiques d'un genre considéré.

Au détour d'une bande-annonce on découvre une passion chez un élève ; ainsi on le connaît mieux et on le reconnaît mieux en tant que personne.

Pour créer cette activité, Marylène Constant s'inscrit donc dans une suite de démarches proposées dans la littérature didactique pour résoudre des problèmes professionnels (comment faire parler les élèves sur les livres lus, comment médiatiser leur lecture, comment l'évaluer et l'appréhender) ; elle s'inspire d'une activité proposée à des étudiants et elle ajoute un cadre formel issu de la culture populaire.

Professeure débutante, j'avais trouvé dans cet article, qui invente en bricolant lectures et expériences, une solution qui me paraissait réalisable pour que les élèves rendent compte d'une lecture cursive. J'avais découvert en outre deux éléments précieux, d'une part l'idée de permettre à l'élève de poser une parole personnelle et unique sur le livre, avec un angle de vue qui lui est propre, et une autre idée, qui n'était peut-être pas centrale dans la démarche de M. Constant mais qui est devenue chez moi un objectif continu : l'individualisation du choix du livre. Chaque élève semblait en effet avoir lu un livre différent et, à travers cette parole personnelle sur le livre, le professeur allait à sa rencontre.

En 2001, j'ai ainsi créé le mode d'emploi de bande-annonce qui suit... que j'ai encore utilisé cette année, quinze ans plus tard donc, avec de légères modifications.

[..]

---

7. Burgos Martine (1996), « Les débats de lecture : pratiques d'appropriation ou construction dialogique des textes ? », dans Dufays Jean-Louis, Gemenne Louis, Ledur Dominique (dir.), *Pour une lecture littéraire 2. Bilan et confrontations. Actes du colloque de Louvain-la-Neuve (3-5 mai 1995)*, Bruxelles, De Boeck, p. 265-270.